

CGHL
Cercle Généalogique et Historique
de Louveciennes

La statue de Jeanne d'Arc du square de Voisins

14 avril 2021

Philippe BERTHON



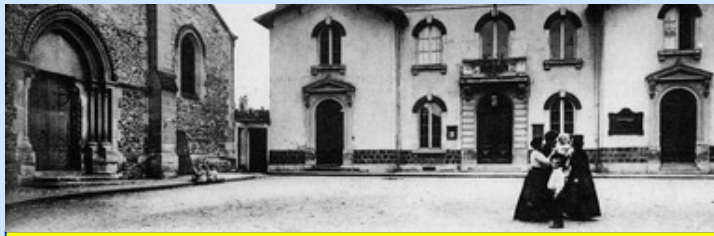
CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes

Jeanne d'Arc (1)

Née en 1412 à Domrémy, châtelainie de Vaucouleurs, dans une famille paysanne aisée. C'est l'époque de la guerre de Cent ans (1337-1453) opposant la France à l'Angleterre. Elle entend les voix de St Michel, Ste Catherine et Ste Marguerite, à partir de 1425, qui lui enjoignent d'aller voir le dauphin Charles afin de l'aider à bouter les anglais hors de France. Elle rencontre Charles VII le 25 février 1429 à Chinon.





CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes

Jeanne d'Arc (2)

Elle fait lever le siège d'Orléans le 8 mai et défait les anglais à Patay le 6 juin.



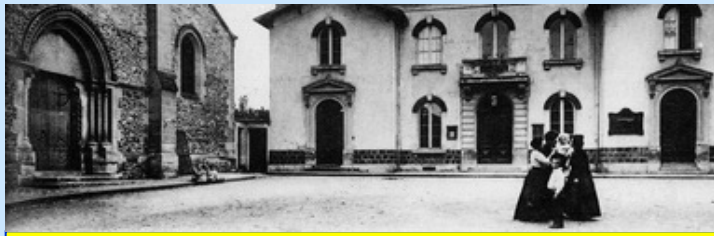
Elle emmène Charles VII, en traversant les terres bourguignonnes, à Reims où elle le fait sacrer le 17 juillet 1429 par Mgr Regnault de Chartres, Chancelier de France.



Elle échoue à faire lever le siège de Paris. Elle est envoyée à Compiègne où elle est faite prisonnière le 23 mai 1430 par les Bourguignons qui la vendent aux anglais.

Procès dirigé par Pierre Cauchon, évêque de Beauvais. Brûlée vive pour hérésie, à Rouen, capitale du duché de Normandie, le 30 mai 1431.

Révision du procès ordonnée par le pape Calixte III en 1455. Le second procès conclut à l'innocence de Jeanne en 1456 et la réhabilite.



CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes

Revendications politiques

Mémoire en sommeil aux XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles.

Au XIXe et au XXe siècles récupérations alternativement par la gauche et par la droite:
pour les uns, fille du peuple courageuse condamnée par le clergé, pour les autres,
royaliste, catholique et patriote.

Statue à Versailles due à Marie d'Orléans, la fille de Louis-Philippe, en 1837.

Jules Michelet fait une lecture populaire et anticléricale (Histoire de France 1847).

Utilisée après la guerre de 1870 (c/ allemands).

Héroïne du catholicisme après sa béatification en 1909 et sa canonisation en 1920

Héroïne de la République radicale après la première GM avec l'instauration d'une fête du
patriotisme en 1920 (c/ catholiques).

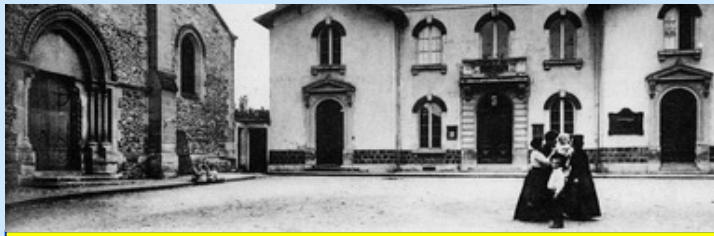
Récupérée par l'Action Française entre les deux guerres (c/ étrangers).

Utilisée par l'État Français (notamment c/ anglais).

Célébrée par Maurice Thorez, secrétaire général du PCF, après la seconde GM

(« paysanne de France, abandonnée par son roi et brûlée par l'Eglise »).

Commémorée ensuite par le Front National et récupérée par tous les Présidents de la
Cinquième République.

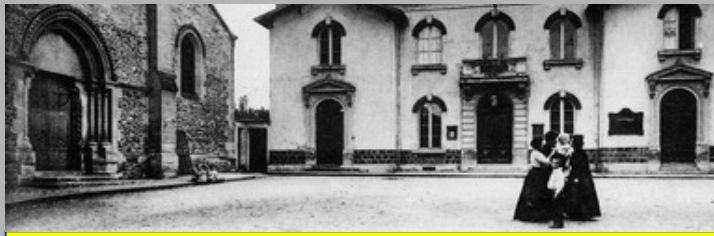


Pourquoi avoir une statue de Jeanne d’Arc? Est-ce pour faire comme tout le monde?

A partir des années 1870 les statues de Jeanne d’Arc se multiplient.

La première érigée à Paris sera celle d’Emmanuel Frémiet, place des Pyramides, en 1874. Elle sera suivie de trois autres entre 1888 et 1900. Actuellement, on en compte une dizaine sur la voie publique.

Les grandes villes veulent toutes avoir la leur, et souvent plusieurs, les villages également. On estime leur nombre à plus de 40 000.



CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes



**Cette statue cache une
tout autre histoire...**

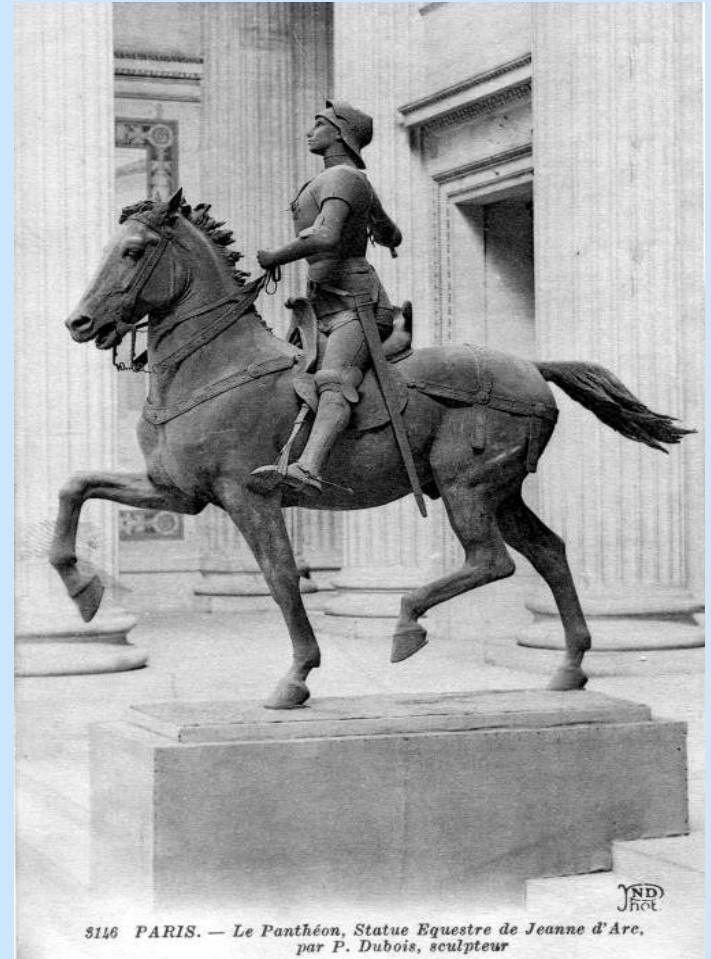


CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes

La statue équestre de Dubois au Panthéon

Paul Dubois est le petit neveu de Jean-Baptiste Pigalle. Très influent directeur des Beaux-arts. Commande d'une statue équestre par la ville de Reims en 1886, livrée en 1896 (Pierre Bingen fondeur). Deux autres épreuves par un autre fondeur (Edmond Gruet); l'État en achète une en 1895 pour le musée du Luxembourg, non « placée », puis la seconde en 1897. En 1909 installée devant le Panthéon sur ordre du Président du Conseil, Georges Clémenceau. Elle y restera trois ans avant de rejoindre les réserves du Louvre. Prêtée en 1921 puis déposée en 1922 à la ville de Strasbourg pour les jardins du Palais du Rhin. Cachée en 1941, elle est depuis 1965 devant l'église Saint-Maurice à Strasbourg.



5116 PARIS. — Le Panthéon, Statue Equestre de Jeanne d'Arc, par P. Dubois, sculpteur



CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes

La statue en pied d'Allouard au Panthéon

La statue de Dubois est remplacée par celle d'Allouard en 1912. Cette statue en marbre polychrome, exposée au Salon des artistes français en 1895, avait fait l'objet de demandes d'achat par l'État sans suite en 1895 et 1900. Elle est enfin achetée 100 000 F le 9 janvier 1911.

En 1924, la Commission des Monuments Historiques demande son enlèvement du Panthéon. Elle rejoint les réserves des marbres au Louvre.

Trois autres exemplaires existent à Montigny-lès-Metz (bronze), Sommevoire (fonte) et au Musée Carnavalet (plâtre).





CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes

Henri Allouard (1844-1923)

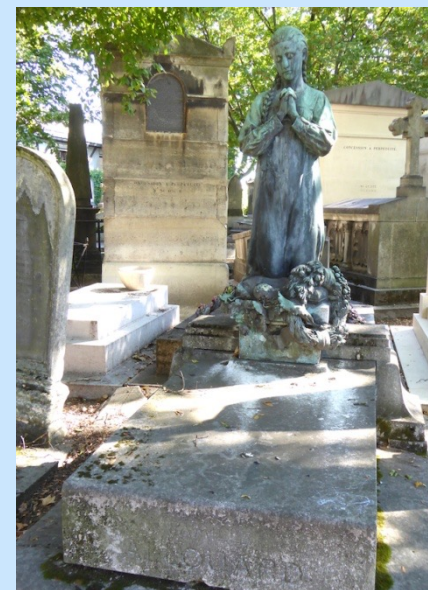
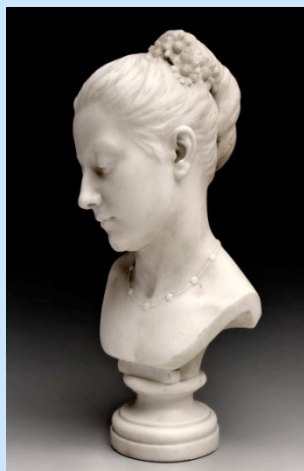
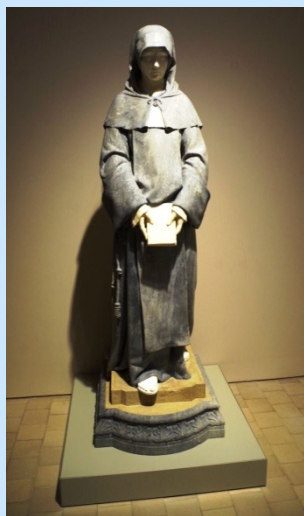
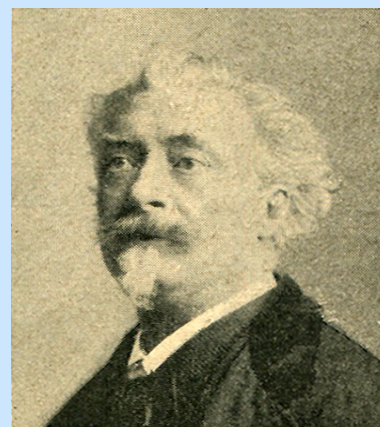
Peintre et sculpteur.

Expose au Salon des artistes français de 1865 à 1928.

Médaille d'or à l'Exposition universelle de 1900.

A réalisé des décors peints pour le Panthéon, l'Opéra et l'Hôtel de ville à Paris.

A sculpté de nombreuses statues et bustes en marbre et en bronze.





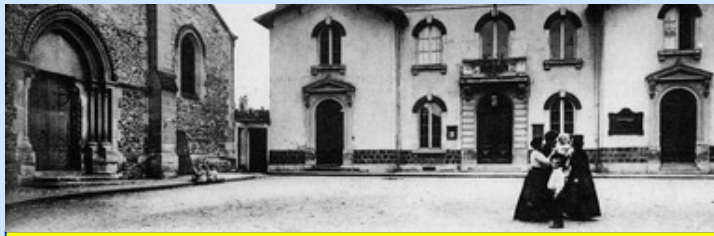
CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes

Le square de Voisins (1)

Au début des années 1930, le terrain de 505 m² appartient à Mlle de Sartiges, héritière des Goldschmidt et propriétaire du château du Barry. Situé à l'angle de la rue de Voisins et du chemin de la Machine, il jouxte les écuries du château. Il était occupé par un restaurant. La propriétaire en fait don en 1933 à la ville pour y créer un jardin public





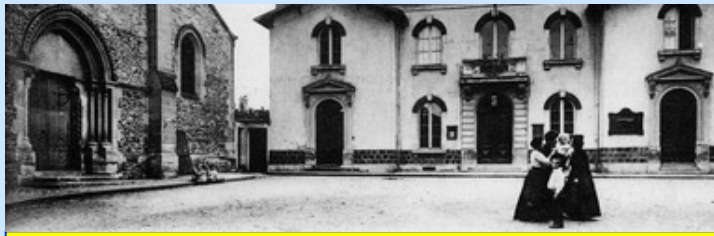
CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes

Le square de Voisins (2)

Lors du conseil municipal du 29/06/34, le maire donne lecture d'une lettre de Gilberte de Sartiges qui demande que son nom ne soit pas donné au square mais qui souhaite « que le registre des délibérations indique que ce don se fait en conformité du désir de sa grand-mère, Mme Goldschmidt (portrait ci-dessous par La Gandara), qui ne put le réaliser de son vivant ». Le square est inauguré le 7 avril 1935 avec « les Sociétés locales et les enfants des Écoles ».





CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes

Le dépôt de l'État à Louveciennes

A l'époque, Hector Bricout est maire depuis 1930 (il le restera jusqu'en 1944) et, après avoir aménagé le square, demande à l'État une statue pour agrémenter celui-ci.

En 1935 la Direction des Musées de France dépose à Louveciennes la statue de Jeanne d'Arc d'Allouard qui « dormait » dans les Réserves depuis 11 longues années.

Cela permet à la commune d'avoir « sa » statue de Jeanne d'Arc sans déboursier un sou !





CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes

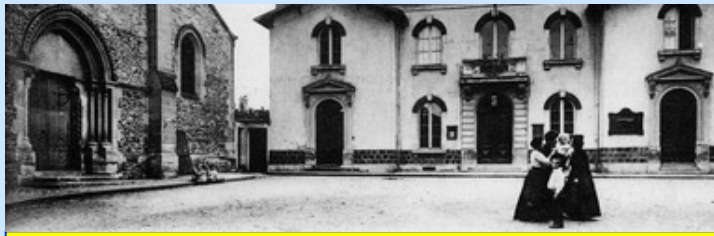
La statue actuellement

Elle est reléguée au fond du square de Voisins, privée de tout entretien, sans son épée ni son fourreau qui ont été volés (tout comme à Montigny lès-Metz). Plus récemment, elle a perdu ses mains.

Au regard de la législation, elle appartient toujours à l'État, à charge pour la collectivité dépositaire de l'entretenir.

Pour éviter les « disparitions », les œuvres sont périodiquement inventoriées. Le dernier inventaire dans lequel figure la statue date de 1987.





CGHL

Cercle Généalogique et Historique de Louveciennes

Dispositions réglementaires

Depuis 1981, aucune œuvre d'exécution postérieure à 1800 ne peut demeurer en dépôt ailleurs que dans un musée ou un parc ou jardin d'un domaine national sauf si le dépôt est antérieur à 1981 et si l'objet est placé dans un édifice appartenant à l'État, à un département ou à une commune pour être exposé au public.

Cela signifie que Jeanne d'Arc peut demeurer à Louveciennes.

Par ailleurs, depuis 2002, le Ministère de la Culture peut transférer aux collectivités locales possédant un musée la propriété des œuvres d'art déposées par l'État avant 1910.

La disposition n'est pas applicable à Louveciennes.